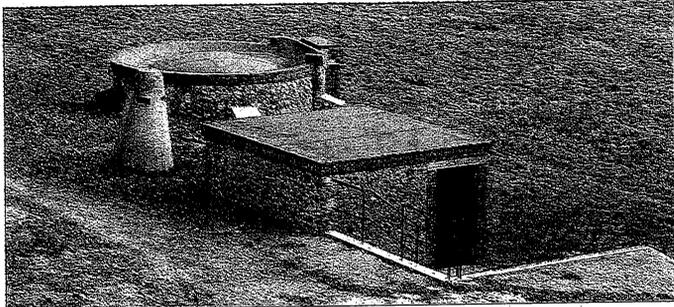


Protection des sources. Selon l'opposition Le Baudry sera « figé » « Ne pas payer pour Paris ! »

Les périmètres de protection des « Sources du Breuil » qui alimentent la ville de Paris en eau font actuellement l'objet d'une enquête publique. Et leur mise en place n'est pas sans conséquence pour Verneuil et ses environs. « Le développement du Baudry et d'une partie de Bâlines est directement mis en cause » prévient Christian Perron.

« Lorsque nous voulons savoir qui s'occupe de l'eau à la mairie, nous n'avons aucune réponse. Pourtant, la situation est préoccupante » affirme Delphine Lepeltier, élue d'opposition. A priori les « Sources du Breuil » ne nourrissent effectivement pas les débats. Pourtant cela n'a pas toujours été le cas. « Voici maintenant plusieurs années, Louis Petiet avait déclaré que la ville de Paris devait payer. Or, désormais, on ne l'entend plus ! » commente Christian Perron.

Les « Sources du Breuil » alimentent depuis longtemps Paris en eau sans que cela pose le moindre problème. Reste que des directives européennes et les lois sur l'eau qui en résultent ont évolué en imposant la mise en place de périmètres de protection autour des captages. Les restrictions imposées sont différentes selon les zones dites « rapprochées » internes, externes et éloignées. A titre d'exemple,



Les « Sources du Breuil » alimentent la ville de Paris

la zone éloignée comprend Poëlay, Piseux, Bâlines et Courteilles.

« La situation est particulièrement préoccupante pour la zone rapprochée des « Sources du Breuil » où se trouvent Le Baudry et une partie de Bâlines. Dans cette zone les nouvelles constructions sont limitées et il sera interdit de puiser de l'eau. D'autres interdictions concernent l'épandage, les installations agricoles et le stockage en bout de champ. Mais surtout, toutes les installations d'assainissement individuel devront obligatoirement être aux normes » révèle Delphine Lepeltier. Et de rappeler : « ces zones font actuellement l'objet d'une enquête publique et dans un mois la préfecture prendra un arrêté ».

Commentaire de Christian Perron : « l'avenir du Baudry

sera alors figé jusqu'à la fin des temps ».

La ville peut-elle faire quelque chose ? Delphine Lepeltier et l'ancien maire affirment que même si les difficultés sont importantes, elle en avait les possibilités : « la réalisation d'un assainissement collectif au Vieux Poëlay aurait pu être suivie par une autre, au Baudry. Nous avions prévu le budget et une subvention du Département. Si cela avait été fait nous aurions disposé d'éléments pour faire diminuer les contraintes dans la zone de protection rapprochée. Ce n'est pas à Verneuil de financer les eaux de Paris ».

Source vulnérable

De l'autre côté de la ville, la « Source Gonord », alimentant cette fois Verneuil, attire également l'attention des élus. Des problèmes de

turbidité ont en effet contraint la ville à construire une nouvelle usine des eaux et celle-ci, même pas achevée, le prix du m³ est passé de 2,80 à 3,38 euros. Parallèlement, le plus grand flou entoure la subvention de 10 à 40 % à laquelle Verneuil peut prétendre, l'aide la plus élevée étant accordée en cas

de regroupement de la capitale du sud de l'Eure avec un autre syndicat d'eau.

La aussi, la mise en place d'un périmètre de protection est impératif pour obtenir l'autorisation d'exploitation.

« En raison du trafic routier et du risque d'accidents mettant en cause des camions de produits toxiques, la source est vulnérable. Une ressource en eau complémentaire est nécessaire et on peut imaginer un accordement avec les « Sources du Breuil » note Christian Perron. « Certes, ce rapprochement coûte cher mais des négociations sont possibles avec la ville de Paris » enchaine Delphine Lepeltier.

Et les deux élus d'opposition de demander des réponses précises de la majorité.

L.L.

Ça vaut le détour

« Verneuil figure parmi Les plus beaux détours de France. Je n'ai rien contre, bien au contraire. Sauf que l'été la ville est empuantie par les égouts ! » commente le chef de file de l'opposition. Le phénomène est particulièrement sensible rue de la Madeleine où, curieusement, l'odeur envahit la rue ou les maisons d'habitation quand ce n'est pas les deux à la fois.

« Le phénomène n'est pas nouveau et les services techniques ont tout fait pour résoudre le problème sans y parvenir. Maintenant, même si je ne suis partisan des cabinets d'études, j'estime qu'il est temps de confier le problème à des spécialistes » conclut l'ancien maire.

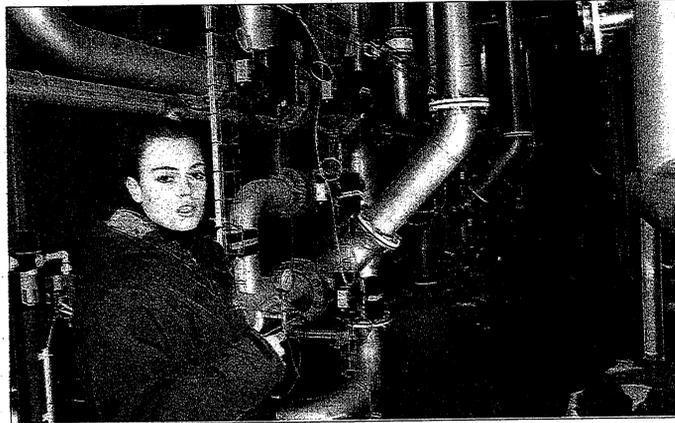
Chantier. La facture de l'usager va être salée ! Une usine de l'eau à 4.3 M €

La nouvelle usine de traitement de l'eau devrait être opérationnelle pour le printemps 2011. Equipée d'un système d'ultrafiltration, elle desservira au robinet une eau garantie sans turbidité ni pesticides. Du coup, le prix du m³ va prendre 20 %. Une hausse raisonnable selon la municipalité.

Située derrière la gendarmerie, route de L'Aigle, juste à côté du château d'eau, la nouvelle usine de traitement de l'eau de la source Gonord est quasiment terminée. La phase des multiples essais devrait démarrer sans tarder pour au moins trois mois de tests avec une mise en service envisagée au printemps prochain. Soit environ vingt mois de travaux.

Les usagers auront alors l'assurance d'avoir une eau purifiée par le biais de l'ultrafiltration qui, telle une barrière physique, retient tous les éléments d'une taille supérieure à 0,1µm. L'eau sera nettoyée de toute turbidité par des filtres membranaires capables de retenir aussi bactéries et virus. Quant aux pesticides, ils seront retenus par des filtres à charbon.

Ce qui fait dire à Marie Le



Marie Le Bihan : « pas de chimie pour traiter l'eau »

Bihan, ingénier de Véolia chargée de la mise en route de l'usine : « c'est en fait un procédé de traitement qui a l'avantage de n'utiliser aucune chimie pour purifier l'eau même si elle passe au chlore à la fin pour garantir sa parfaite qualité sanitaire dans le réseau de distribution. Mais le consommateur ne sentira pas le chlore en buvant son eau tant il est faiblement dosé », assure la jeune femme.

A noter encore que cette

usine d'un débit de 140 m³ heure pourrait être équipée d'une unité de traitement des nitrates si le besoin se faisait sentir (les analyses actuelles sont en dessous de la norme).

On l'a compris, l'usager aura donc l'assurance d'acheter une eau de grande qualité... mais à 20 % plus cher ! Jean-Claude Sauvage, maire-adjoint, le reconnaît : le m³ (assainissement compris) va passer de 2,80 € à 3,38 € dès que

l'usine sera en service. « Il faut néanmoins savoir que le prix moyen en Seine Normandie était à 3,33 € en 2008. L'augmentation reste donc raisonnable. Puis l'eau ne représente qu'un petit poste dans les ménages. Par exemple, pour une famille de quatre personnes consommant en moyenne 120 m³ l'année, la hausse de 20 % va représenter un surcoût de 69 €, soit 5,80 par mois », explique-t-il pour relativiser les choses.

Quoi qu'il en soit, l'adjoint rappelle aussi que la ville a quasiment été obligée de construire cette usine. Elle a en effet été mise en demeure dès 2007 par la préfecture d'améliorer sa distribution de l'eau potable, d'où ce projet d'usine lancé par la précédente municipalité et repris par l'actuelle équipe.

Partenariat

Quant au fonctionnement de l'usine, il sera assuré par les techniciens spécialisés de Véolia. « Ce partenariat avec la société aura aussi un autre avantage, celui d'accélérer le remplacement des branchements en plomb concernant la distribution », se félicite le maire-adjoint. Véolia devrait avoir terminé ce travail avant la fin 2013.

S'agissant du coût de cette usine, il s'élève à 4 350 000 € et la ville espère un taux de subventionnement de l'ordre de 40 %. Un taux qu'elle serait sûre d'atteindre si elle arrive à se regrouper avec d'autres communes ou syndicats du canton pour la desserte de cette eau. Elle lorgne notamment vers Verneuil-Est regroupant entre autres Piseux, Bâlines et Courteilles. Affaire à suivre...

BG

APPELS URGENTS

- Verneuil :**
- Pompiers18
 - Hôpital.....02.32.23.60.00
 - Presbytère.....02.32.32.06.56
 - E.D.F. Dépannages :
 - Electricité.....0 810 333 027
 - Gaz.....0 810 433 027
 - Mairie.....02.32.32.10*31
 - Gendarmerie.....02.32.32.15.17
 - Laboratoire d'analyses médicales
 - 558, rue de la Madeleine
 - D'Y.-M. Rivemale.02.32.32.17.87
 - Accueil Sida 27.....02.32.33.60.81
 - Docteur-vétérinaire :
 - D' Séguy.....02.32.32.00.94
 - D' Buwalda.....02.32.32.00.30
 - Ambulances :
 - Amb. Vernolliennes 02.32.32.15.15
 - Taxis :
 - Eure Taxi.....06.87.25.52.70
 - 02.32.32.02.48
 - Ferrand Gérard.....02.32.32.11.96
 - Allo Taxi de Verneuil
 - 02.32.32.15.70
 - D. Mennant.....02.32.32.13.00
 - Rouxel Fils.....02.32.32.14.26
 - Eure Taxi.....02.32.32.02.48
 - Cabinet infirmier.....02.32.32.07.71
 - Compagnie Générale
 - des Eaux.....02.32.32.112.54
 - MJC.....02.32.32.36.23
 - Syndicat d'Initiative 02.32.32.17.17
 - Antenne consulaire

Service de garde

Médecin : appeler le 15